

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

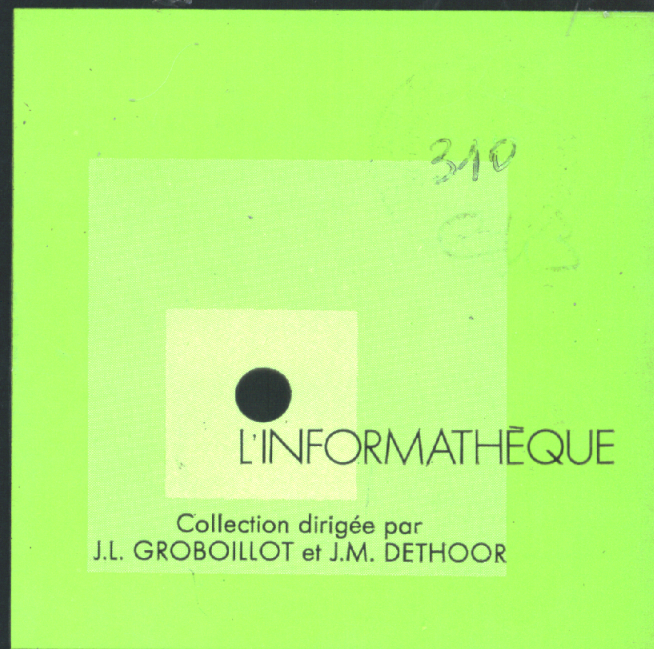
Cornel SIMIU

les packages

évaluation,
coût, modalités d'acquisition



ENTREPRISE MODERNE D'ÉDITION



Les packages

Évaluation
Coût
Modalités d'acquisition

CORNEL SIMIU

*Ingénieur des Arts et Manufactures
Ingénieur en chef à Software International*

Préface de LAURENT de VILMORIN

Président de Software International

ENTREPRISE MODERNE D'ÉDITION, 4, rue Cambon, 75 - Paris - 1^{er}

Table des matières

Préface	ix
1 — L'explosion du software	1
I. Le mur du software	2
II. Les packages de software	3
A. Qu'est-ce qu'un package?	3
B. La naissance de l'industrie des packages	4
C. Et l'avenir?	6
2 — La physionomie actuelle du marché des packages	7
I. Les packages offerts sur le marché	7
A. Quelques caractéristiques générales	7
B. Classification des packages	10
C. Intérêt de cette classification	18
II. Les sources de packages de software	21
A. Les constructeurs d'ordinateurs	21
B. Les sociétés de software	25
C. Les utilisateurs	26
D. Autres sources de packages de software	26
3 — Du programme à vocation générale au package commercialisé	29
I. Les programmes à vocation générale, packages en puissance	30
II. L'empaquetage : comment reconnaître le « vrai » package?	31
A. L'empaquetage (check-list)	31
B. Conclusion : qu'est-ce qu'un « vrai » package de software?	34

III.	Entre le programme et le package : l'adolescence du produit	44
A.	L'adolescence du package	45
B.	Les premières installations	45
IV.	La protection des programmes	51
V.	Pour mieux comprendre le marché des packages : les motivations annexes	53
4 —	Les principaux éléments de l'acquisition de packages	59
I.	Les services qui doivent être fournis avec le programme	59
A.	Les services fournis lors de la livraison du package	60
B.	La maintenance requise : les services après-vente.	63
II.	Les modalités financières de l'acquisition de packages	66
A.	Le prix du package	67
B.	Acheter, louer ou choisir une autre formule d'utilisation ?	68
C.	Situations qui justifient l'obtention de conditions spéciales de prix.	71
III.	Le contrat d'acquisition de packages	73
5 —	L'évaluation et l'acquisition de packages	79
I.	Les contraintes de la stratégie d'acquisition de packages	81
A.	Le facteur coût	81
B.	Le facteur temps	82
II.	L'évaluation des packages	83
A.	Le recueil d'informations	83
B.	Les critères d'évaluation des packages	85
III.	L'acquisition et l'installation des packages	92
A.	L'accord pour l'acquisition	93
B.	Les problèmes d'acceptation interne.	93
	Annexes	97
I.	Le « juste prix » d'un package existe-t-il ?	97
II.	Les « circuits de distribution » : différents types d'accords de commercialisation de packages	109
III.	L'information disponible sur le marché des packages	115
IV.	Quelques packages commercialisés en France	117
V.	Fiches signalétiques des packages référencés dans le livre.	125

Préface

C'est avec un réel plaisir que j'écris ces quelques lignes pour préfacier le livre de Cornel SIMIU. Lui et moi sommes en effet, des compagnons depuis l'époque, au printemps 1969, où nous estimâmes qu'il y avait dans la gamme déjà variée des services entourant l'Informatique une place pour un nouveau venu : le Package, et où nous décidâmes de nous y consacrer.

Il y avait là un pari car il n'était pas certain, à l'époque, que cette entité intellectuelle devînt une entité économique. En d'autres termes, que le package ne reste ce qu'il était : des programmes généralisés offerts par les constructeurs à leurs clients ou bien des programmes échangés à peu près gratuitement entre utilisateurs, comme cela se pratiquait déjà dans les milieux scientifiques et universitaires, au même titre que la documentation.

Ce qui nous a incités à croire qu'une entité économique allait se créer autour de la notion de package furent deux réflexions de simple bon-sens : la première était que dans le monde réaliste des affaires, on ne peut pas livrer un produit sans contre-partie, et que cette contre-partie est, en général, financière. Il fallait donc que le package comme tout autre produit, soit payant. L'unbundling (« dépaquetage ») d'IBM, intervenu peu après, devait nous donner raison sur ce point.

La deuxième réflexion que nous fîmes, fut qu'un programme d'ordinateur si performant, si perfectionné, si généralisé soit-il, (je dirais même en raison de ces qualités) doit être manié avec des précautions extrêmes, si on veut l'essayer avec succès dans un environnement nouveau. Il n'y a là que du bon-sens, et la même loi s'applique au niveau du « hard ». (D'ailleurs, pourrait-on dire qu'est-ce que le « soft », si ce n'est du « hard » dans lequel la composante « matière » est nulle!).

Ces précautions, emballage, installation, mode d'emploi, entretien, déjà existantes et coûteuses quand il s'agit du « hard », devaient en toute logique l'être bien davantage en matière de « soft ».

Et c'est ainsi que nous avons compris pourquoi les Américains avaient inventé le mot « package » à la place de « programme » et que nous sommes devenus nous-mêmes des « empaqueteurs »...

Je pense que maintenant la démonstration de ce point n'est plus à faire. La plupart des personnes compétentes reconnaissent qu'au moment où un programme d'ordinateur a fonctionné pour la première fois de façon satisfaisante, on n'est encore qu'à mi-chemin (en temps et en dépenses) de pouvoir l'offrir comme package sans risquer d'y perdre son temps — et sa réputation.

Tout ceci pour dire que la publication du livre de Cornel SIMIU par les très sympathiques et très dynamiques éditeurs de l'INFORMATHÈQUE, représente pour nous une formalisation de ces

idées qui nous plaît autant que le succès matériel qu'elles ont par ailleurs à Software International.

Quant au lecteur, il me semble que ce livre arrive à point pour lui présenter les notions relatives aux packages dont il peut avoir besoin en 1971. Je crois en effet que l'informatique de gestion en France est arrivée maintenant à une étape à partir de laquelle l'apport des packages a cessé d'être homéopathique, pour devenir vraiment industriel, et avoir une influence réelle à la fois sur la productivité des centres et sur les moyens d'information et de décision des échelons responsables.

En effet, comme la lecture du livre de Cornel SIMIU le montre clairement, le package s'est maintenant doté des moyens qui répondent, un par un, aux objections que l'on soulevait à ses débuts. Généralisation, évolutivité, forme commerciale adaptée, protection juridique des deux parties, maintenance et garantie sont désormais les composantes de l'« empaquetage » qui permettent d'évoquer une prochaine « Informatique du package ».

On peut distinguer à quoi ressemblera sous peu cette « Informatique du package » : si l'on regarde l'Informatique actuelle, on peut y voir en effet deux courants qui s'y croisent ou se superposent, sans se mélanger.

L'un est l'héritier des grandes chaînes mécanographiques transposées sur ordinateur, dont l'objectif essentiel est le « traitement » des données (la sous-traitance par l'homme à la machine de certaines tâches intellectuelles répétitives et fastidieuses).

L'autre consiste en un faisceau de tentatives, pas toujours réussies, d'amener des modifications qualitatives dans les processus de décision, en apportant les informations nécessaires sous la forme et au moment opportun, à l'aide de programmes inventés à chaque fois dans ce but.

Ce deuxième courant se heurte encore, le plus souvent, à l'obstacle des coûts et des délais de l'analyse et de la programmation. Il n'est pas possible, en effet, d'arriver à la définition satisfaisante des besoins et des moyens à mettre en œuvre pour la gestion, sans procéder par des tâtonnements longs et coûteux, de sorte que dans bien des cas on se contente de « traiter » les données sans essayer d'en tirer mieux.

Je pense donc que les packages, d'interrogation de fichier, d'aide à la programmation ou autres, arrivent à temps pour redresser cette situation et permettre à ce deuxième courant de s'amplifier et de nous apporter enfin l'Informatique que nous attendons.

Cette « Informatique des packages » sera probablement moins sensationnelle que les monstres cybernétiques prophétisés il y a 20 ans.

Mais à la différence de l'informatique actuelle, dans laquelle les décisions de développement relèvent plus souvent de l'acte de foi, que d'une extrapolation raisonnée, elle trouvera dans la réalité des services qu'elle procurera, le facteur essentiel de son progrès.

LAURENT DE VILMORIN
Président de Software International
Mai 1971